



Île de La Réunion Canne à sucre Avril à juin 2025



Directeur de publication : Thierry HOARAU, Président de la Fédération Départementale des Groupements de Défense contre les Organismes Nuisibles de La Réunion

23, rue Jules Thirel – cour de l'Usine Savanna – 97460 St-Paul - Tél : 0262 45 20 00

Animateur inter-filière : Romuald FONTAINE

Comité de rédaction : Direction de l'Alimentation de l'Agriculture et de la Forêt et Fédération Départementale des Groupements de Défense contre les Organismes Nuisibles de La Réunion.

Membres associés au réseau d'épidémiosurveillance Canne à sucre :

FDGDON, Chambre d'agriculture, Cirad, CTICS, eRcane, TEREOS.

Crédits photos (sauf mention contraire) : Romuald FONTAINE, FDGDON.

A retenir :

Météorologie : Des températures toujours à la hausse et des précipitations déficitaires par rapport aux normales.

Borer rose : Risque nul, le stade phénologique n'est pas propice à son développement.

Borer ponctué : Renforcement des attaques dans le Nord et le Sud. **A surveiller.**

Cochenilles roses farineuses (*Saccharicoccus sacchari*) : Présentes sur toutes les parcelles du réseau, elles sont en augmentation pour ce trimestre avec 36 % de tiges attaquées. L'épillage reste la solution alternative la plus efficace pour lutter contre les cochenilles.

Rats : début d'attaque dans l'Ouest et l'Est. Avec l'arrivée du stade maturation, à surveiller.

Adventices : En légère diminution, avec en moyenne 42,3 % de présence. Attention, intervenir avant que les adventices n'arrivent au stade Grenaison (E).

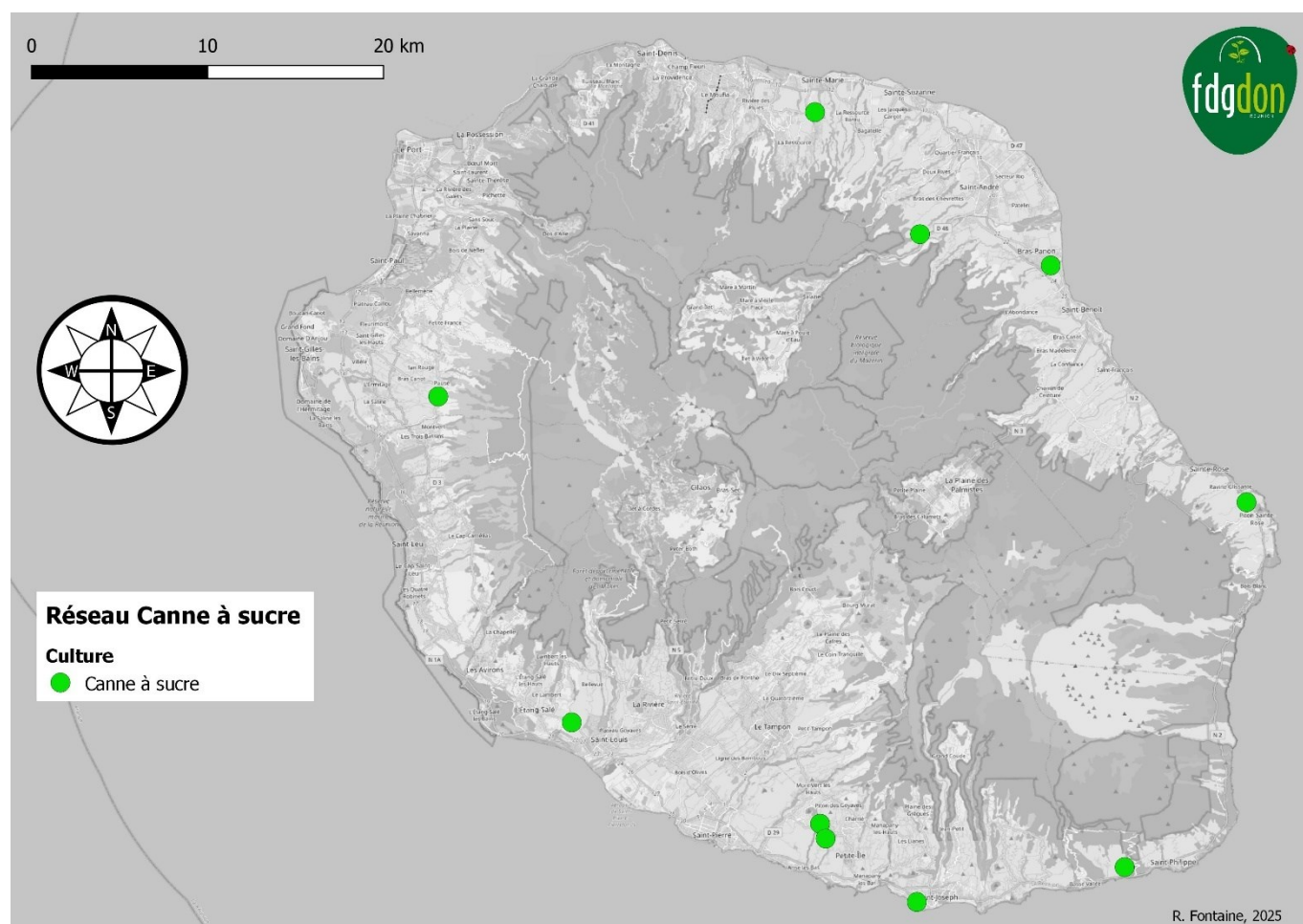
Focus : Epillage des cannes.

Le CPR RITA Canne et les actualités d'eRcane.

Répartition des parcelles suivies (avril à juin 2025)

Dans le cadre du réseau d'épidémiosurveillance, des observations sont réalisées tous les mois sur un jeu de parcelles réparties sur l'ensemble de l'Île. Cette surveillance biologique concerne les bioagresseurs, y compris les adventices. Les périodes d'observation sont adaptées en fonction de la région et du type de ravageurs ou d'adventices. Celles-ci se font, soit par comptage, soit par notation de présence ou d'absence.

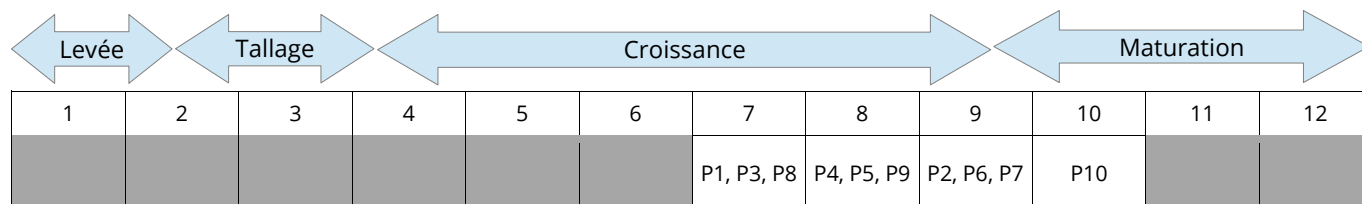
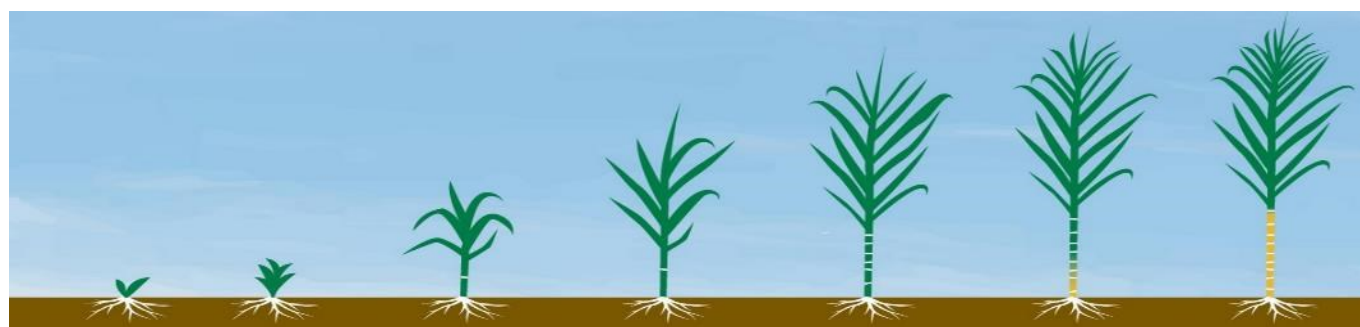
Pour ce second trimestre, les observations ont été faites chaque mois sur 10 parcelles réparties sur 9 communes comme suit :



Stade phénologiques des parcelles

Suivi du stade végétatif de la canne sur les parcelles pour la période d'avril à juin

Parcelle	Commune	Lieu-dit	Altitude (m)	Variété	Date de récolte	Stade
P1	St-Paul	Ravine Daniel	888	R588	nov-24	Croissance
P2	St-Louis	Plateau du Gol	23	R579/R570	sept-24	Croissance
P3	St-Philippe	Baril	71	R570/R582/R585	nov-24	Croissance
P4	Petite Ile	Anse les hauts	449	R577/R570 R582/R573	oct-24	Croissance
P5	St-Joseph	Cayenne	36	R584/R579	oct-24	Croissance
P6	Bras Panon	Beauvallon	19	R579/R582	sept-24	Croissance
P7	Ste-Rose	Pointe Corail	50	570/R579	sept-24	Croissance
P8	St-André	Dioré	400	R570	nov-24	Croissance
P9	Ste-Marie	Bois rouge	168	R585	oct-24	Croissance
P10	Petite-Île	Terrain Café	385	R573	août-24	Maturation



Toutes les parcelles sont au stade Croissance sauf la P10 en début de Maturation.

Météorologie (Source Météo-France)

Relevés des mois d'avril à juin 2025 comparés aux moyennes normales (1991-2020) de la même période (Données Météo-France)

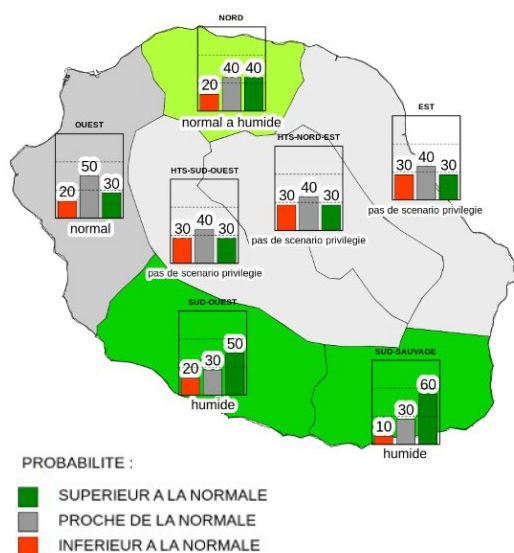
	EST		NORD	OUEST		SUD	
Poste	Ste-Rose (Gros piton)	St-Benoît	Ste-Marie (Gillot Aéroport)	Pointe des Trois Bassins	St-Leu (Colimaçons)	St-Pierre (Ligne Paradis)	St-Philippe (Le Baril)
Pluviométrie normale 1991-2020 (mm)	990,4	788,7	296,1	82,9	144,5	166,9	1108,2
Pluviométrie trimestrielle (mm)	656	551,3	223,6	16,6	71,6	86,7	790,5
Pluviométrie : écart à la normale (%)	-33,8%	-30,1%	-24,5%	-80,0%	-50,4%	-48,1%	-28,7%
Nbre de journées pluvieuses (j)	75	57	35	10	20	20	71
Températures normales 1991-2020 (°C)	23,40	23,57	24,20	24,93	19,13	24,20	22,87
Températures moyennes trimestrielle (°C)	25,67	24,50	25,27	25,90	19,97	24,97	23,97
Températures : écart à la normale (°C)	2,27	0,93	1,07	0,97	0,83	0,77	1,10

Les températures du second trimestre sont au-dessus des normales de saison avec en moyenne + 1,13 °C sur la période.

La pluviométrie sur l'ensemble de l'Île a été globalement déficitaire avec en moyenne - 42,2 % par rapport aux normales saisonnières.

Prévisions pour la période Juillet Août Septembre (JAS) - (Source Météo-France)

Au cours du prochain trimestre (Juillet-Août-Septembre), c'est une situation pluviométrique normale à supérieure à la normale qui se dessine dans les bas de l'île avec cependant de fortes incertitudes dans l'est ainsi que dans les hauts. Ces écarts à la normale interviennent dans un contexte de saison sèche avec des cumuls habituellement faibles notamment dans une grande moitié est de l'île. Les températures moyennes devraient toujours s'avérer au-dessus des normales de saison. La carte des prévisions saisonnières de pluie pour la période JAS est présentée ci-après :



Rappel des statistiques climatologiques pour la saison **JAS** associées aux situations prévues en comparaison avec les valeurs normales (entre parenthèses).

- Le régime de précipitations prévu est habituellement associé aux caractéristiques suivantes :

Cumul trimestriel (mm) :

Nord: 253 (Norm : 167)

Est: [279 à 603] (Norm : 459)

Sud-sauvage: 1223 (Norm : 815)

Nb jours de pluie > 10mm :

Nord: 6 (Norm : 4)

Est: [8 à 18] (Norm : 13)

Sud-sauvage : 28 (Norm : 23)

Durée de la plus longue période sèche (Nb jours) :

Nord: 13 (Norm : 16)

Est: [8 à 11] (Norm : 9)

Sud-sauvage: 5 (Norm : 6)

- Des moyennes de températures supérieures aux normales sont caractérisées (en moyenne) par les valeurs suivantes :

Température maximale à Gillot (°C) : **26,1** (Norm : 25,5)

Nb jours où la température max < 25°C : **13** (Norm : 28)

État phytosanitaire des parcelles de canne à sucre suivies

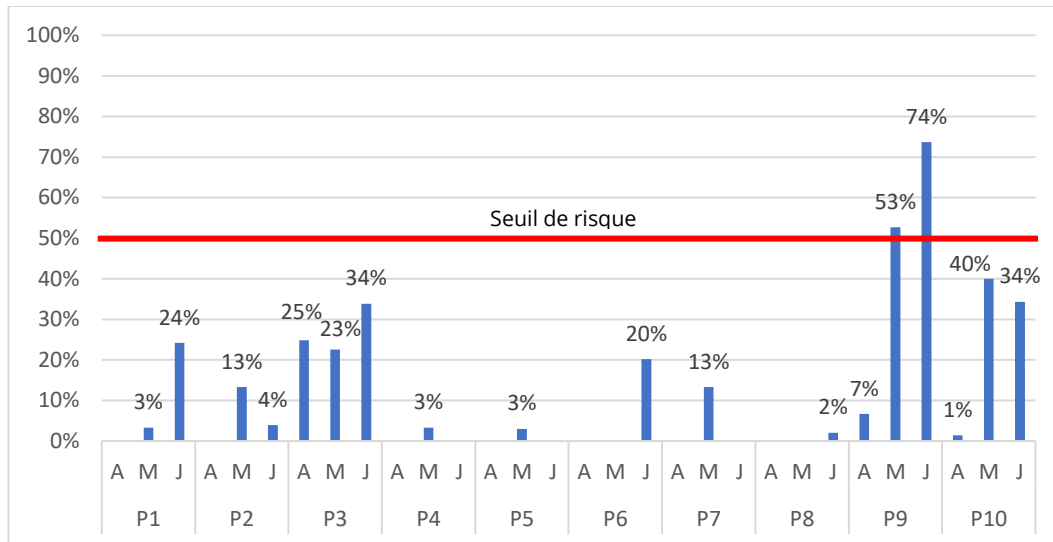
• Bioagresseurs :

Nous suivons, chaque les mois sur les parcelles du réseau, 8 bioagresseurs à partir de 5 points d'arrêt aléatoire dans parcelle.

Pour ce second trimestre, on retrouve principalement le **borer de tige**, les **cochenilles** et la **rouille orangée** sur les 10 parcelles suivies. A noter, **un début d'attaque de rats** sur 2 parcelles.

Voici le détail de leur pression sur les parcelles :

• Borer Ponctué (*C. sacchariphagus*) :



A : avril ; M : mai ; J : juin.

Risque moyen



Evaluation des risques : Nous relevons sur les souches observées, le nombre de tiges attaquées sur le total. Pour la période A-M-J, le borer ponctué a été retrouvé sur toutes les parcelles, avec en moyenne 13 % de tiges attaquées, soit 3 fois plus qu'en mars. Le pic d'attaque est pour le mois de juin sur la P9 à Sainte-Marie **avec 74 % de tiges attaquées**. La P9 est au-dessus du seuil de risque pour les mois de mai et juin. Attention, le stade phénologique Croissance est propice aux attaques et les dégâts occasionnés sont une voie d'entrée à d'autres pathogènes. Il faudra récolter en priorité les zones les plus atteintes lors du démarrage de la coupe.

B Méthodes de luttés alternatives : Une lutte alternative à base d'Erianthus existe contre ce foreur. Cette plante cousine de la canne à sucre est plus attractive que la canne pour le foreur mais a l'avantage de ne pas lui permettre de finir son cycle. Elle fonctionne alors comme une plante piège. Renseignez-vous avec votre technicien.

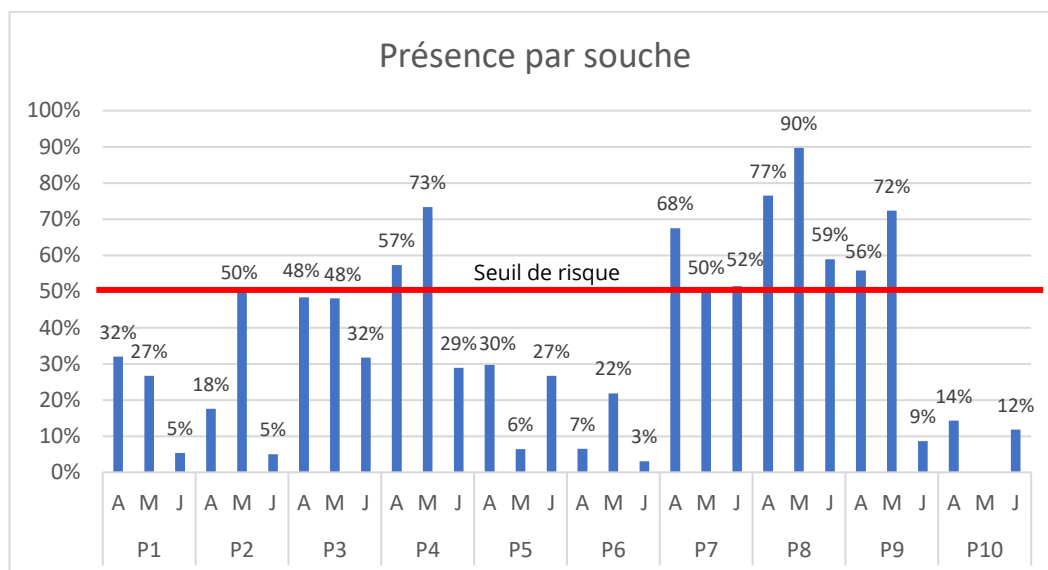


Sciure sous une feuille sèche indiquant la présence d'un foreur de tige.



Chenille âgée de foreur de tige mis à découvert suite à l'épailage d'une canne

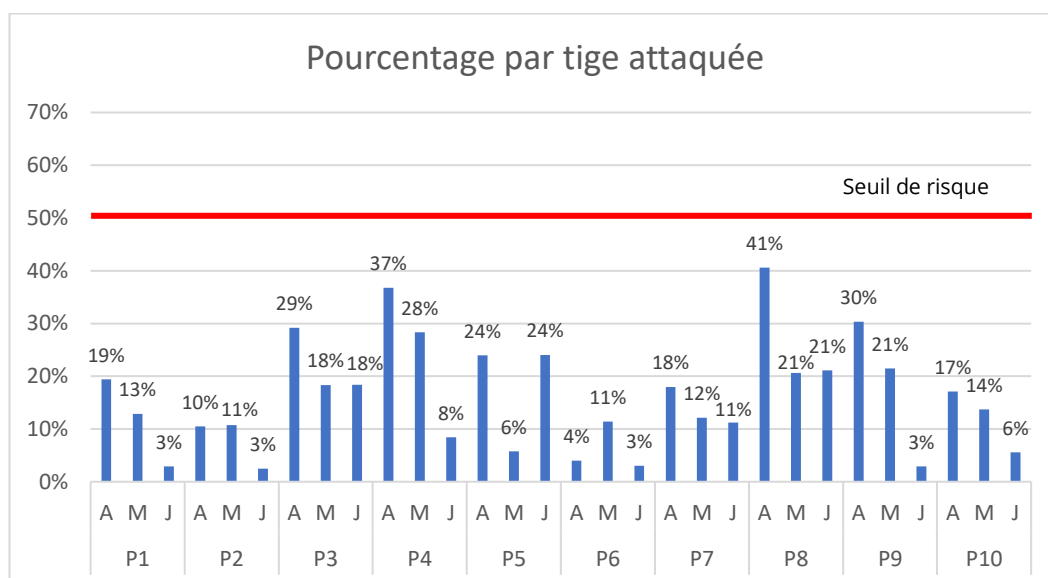
- **Cochenilles (*S. sacchari*, etc.) :**



A : avril ; M : mai ; J : juin.

Le graphique ci-dessus vous présente pour chaque parcelle, la moyenne du nombre de tiges avec cochenilles sur le total de tiges observé par souche.

Risque moyen



A : avril ; M : mai ; J : juin.

Le graphique ci-dessus vous présente la moyenne des nœuds attaqués sur le total de nœuds uniquement sur les tiges attaquées.

Evaluation des risques : Les cochenilles sont retrouvées sur toutes les parcelles observées, avec le seuil de risque **dépassé au moins une fois sur le trimestre pour les parcelles P2, P4, P7, P8 et P9**. On observe en moyenne 36 % de tiges attaquées et, sur ces mêmes tiges, un peu plus de 16 % des nœuds attaqués. Comparé au mois de mars, il y a plus de tiges avec présence de cochenilles mais les attaques sont moins intenses. La parcelle P3 est également proche du seuil de risque, à surveiller de près. Localisées au niveau des nœuds, elles sont quasi toujours en association avec les fourmis (*Pheidole megacephala*, etc.). Les cochenilles leur fournissent une ressource non négligeable en sucre et, en retour, les fourmis les protègent et les déplacent de tige en tige.

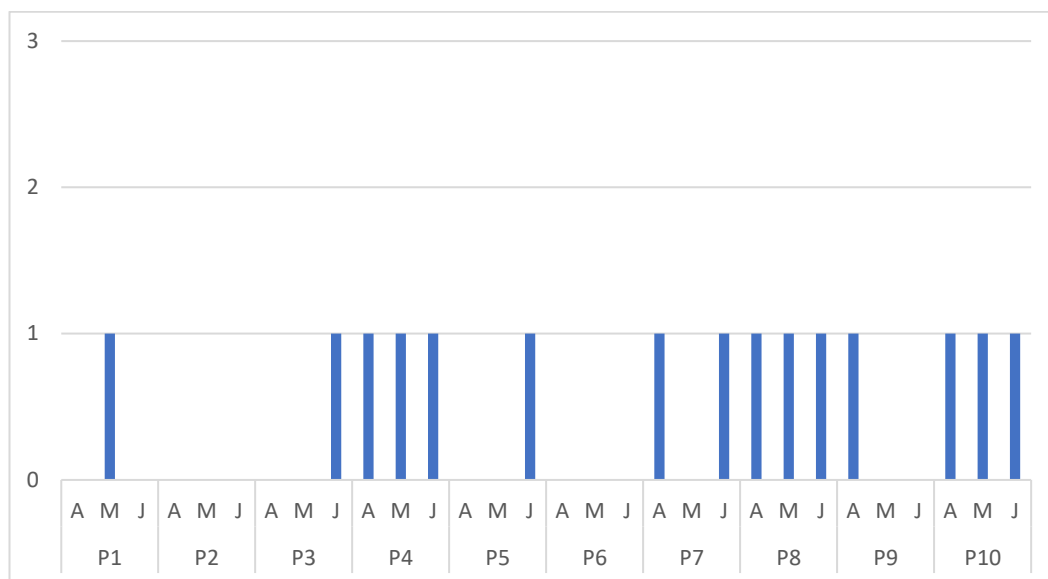


Méthodes de luttes alternatives : L'épillage permet de mettre à découvert les colonies qui seront alors éliminées par le panel d'auxiliaires présents (microguêpes, coccinelles, oiseaux, etc.). Voir focus à la page 13.

Risque moyen



- **Rouille orangée (*P. kuehnii*) :**



Risque faible



A : avril ; M : mai ; J : juin. ; Classes utilisées : 1 = 1 à 25 % de feuilles colonisées ; 2 = 25 à 50 % de feuilles colonisées ; 3 : plus de 50% de feuilles colonisées.

Le graphique ci-dessus vous présente les classes d'attaques de rouille orangée sur les parcelles du réseau.

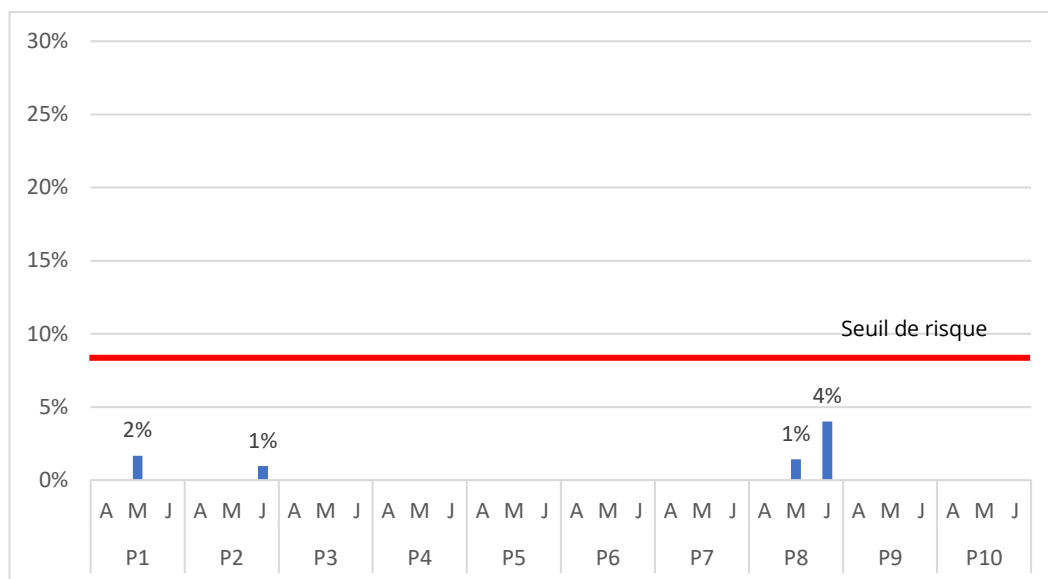
Evaluation des risques : Sur la période A-M-J, 8 des 10 parcelles montrent des symptômes de rouille orangée au stade 1 (1 à 25% de tiges attaquées). Dès le mois d'avril elle a été retrouvée dans le Sud de l'île suite aux fortes précipitations de début 2025. En juin 6 parcelles ont toujours des symptômes de cette maladie. Avec l'arrivée de l'hiver, la baisse des températures nocturnes couplées à des pluies moindres sont défavorables au développement de la maladie.

B Méthodes de luttes alternatives : Pour rappel, la résistance variétale est la stratégie privilégiée dans la plupart des pays producteurs de canne à sucre dont La Réunion. eRcane a menée des études poussées sur le sujet et la variété R587 trop sensible n'est plus proposée aux planteurs. Plus d'informations contact@ercane.re ou 0262 28 21 29.



Evolution de la rouille orangée sur feuilles

- **Rats (*Rattus sp.*) :**



A : avril ; M : mai ; J : juin.

Risque élevé



Le graphique ci-dessus vous présente sur 10 souches observées, la moyenne du nombre de tiges attaquées sur le total de tiges observées.

Evaluation des risques : Les dégâts sont limités à 3 parcelles, 2 de l'Ouest et 1 de l'Est avec entre 1 et 4 % d'attaques. Néanmoins sur la P8, les attaques étaient étendues à plusieurs souches autour de notre point d'observation ce qui représentait une surface d'environ 20 m². Les parcelles du réseau sont susceptibles d'être de plus en plus attaquées par les rats avec la richesse en sucre qui augmente avec l'arrivée prochaine du stade maturation. Le risque est élevé pour le prochain trimestre.



Méthodes de luttes alternatives : Renseignez-vous auprès de votre technicien pour mettre en place les différents moyens de lutte sur votre exploitation (piégeage, etc.).



Dégâts de rats sur R570 dans l'Est au mois de mai et juin 2025

Pression des bioagresseurs sur canne à sucre en 2024/2025

	juillet	août	sept.	oct.	nov.	déc.	janv 2025	fév.	mars	avril	mai	juin
Borer rose (<i>Sesamia calamistis</i>)												
Borer ponctué (<i>Chilo sacchariphagus</i>)												
Noctuelle (<i>Leucania pseudoloreyi</i>)												
Cochenilles (<i>Saccharicoccus</i> , etc.)												
Rongeurs (<i>Rattus</i> sp.)												
Puceron jaune (<i>Sipha flava</i>)												
Rouille orangée (<i>Puccinia kuehnii</i>)												
Thrips (<i>Fulmekiola serrata</i>)												

Légende : en blanc : pas d'observation ; en vert : absence ; en jaune : attaque faible ; en orange : attaque moyenne ; en rouge : attaque forte.

Prévisions pour les prochains mois

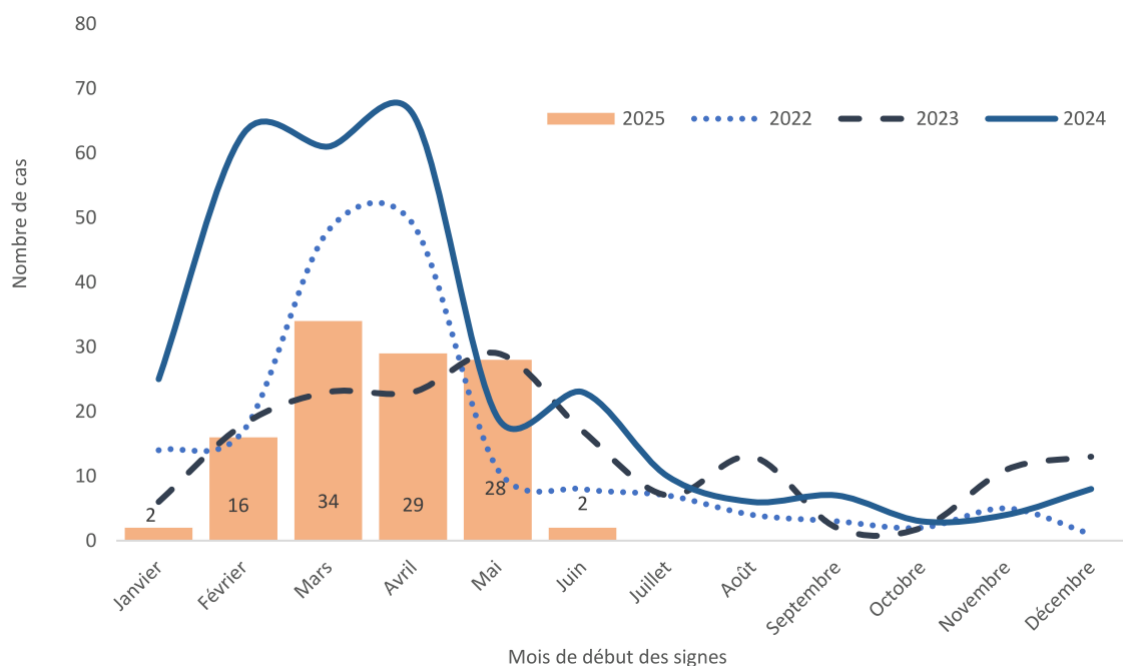
- Les borers ponctués et les cochenilles sont à surveiller surtout en cas de conditions sèches (Zone Ouest).
- Les rats seront de plus en plus attirés par les cannes, qui seront toutes bientôt au stade maturation, avec l'augmentation de la richesse en sucre. Mettre en place la lutte de manière préventive.
- La rouille orangée a fait son apparition sur les parcelles mais les conditions hivernales ne sont pas optimales pour la poursuite de son développement.



Attention aux risques de transmission de maladies par les rats notamment la leptospirose via leur urine. **Soyez vigilant en portant vos EPI : gants, lunettes et bottes en plus d'un vêtement adapté (manche longue, pantalon, etc.) lors des opérations sur vos parcelles** surtout en cas de plaies aux mains et aux pieds. Les leptospires sont retrouvés dans les eaux stagnantes (flaques d'eau, etc.) mais aussi dans la boue ou la terre humide. Avec l'arrivée prochaine de la coupe, la probabilité de risque de blessures et de présence de rats sur les parcelles est en forte augmentation.



Dans le point épidémiologique régional du 19 juin 2025 de Santé publique France et de l'ARS Réunion, la recrudescence saisonnière est toujours en cours avec **111 cas sont déclarés** depuis le début de l'année (voir le graphique ci-dessous).



Distribution des cas de leptospirose déclarés à l'ARS pour la période de janvier à juin 2025 et comparaison avec les années précédentes.

En cas d'apparition brutale d'une forte fièvre, maux de tête, courbatures, douleurs articulaires, etc. Consultez sans attendre un médecin en précisant votre activité agricole. Une prise de sang est obligatoire pour la recherche de la Leptospirose.





ARS La Réunion
 Plateforme de Veille et d'Urgences Sanitaires
 2 bis av. Georges Brassens - CS 61002
 97743 Saint-Denis cedex 09
 ☎ 0262 93 94 15 - 0262 93 94 56 (fax)





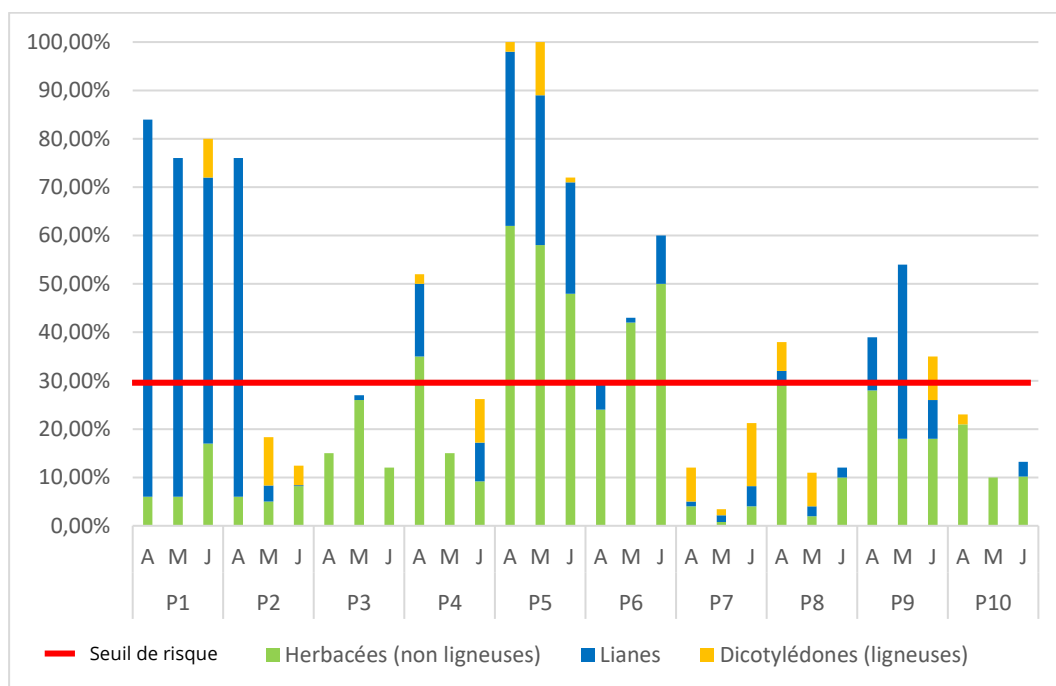
Pour le SAMU (15), composez le 0692 267 653 / 624 / 680 / 694 ou 0692 87 76 01

• Enherbement des parcelles pour la période Avril-Mai-Juin 2025

Pour l'enherbement, nous procédons de la même manière que pour les bioagresseurs : nous évaluons leur pourcentage de recouvrement sur 5 points d'arrêt aléatoires, afin d'apprécier la pression exercée par les adventices. Nous les classons en 3 groupes :

- Les **Herbacées (H)**, qui comprennent la strate basse non ligneuse (Monocotylédones et Dicotylédones).
- Les **Lianes (L)**.
- Les **Dicotylédones ligneuses (Di)**, qui comprennent les arbustes, arbres, etc.

Pour le second semestre, voici les pressions d'enherbement relevées sur les parcelles suivies :



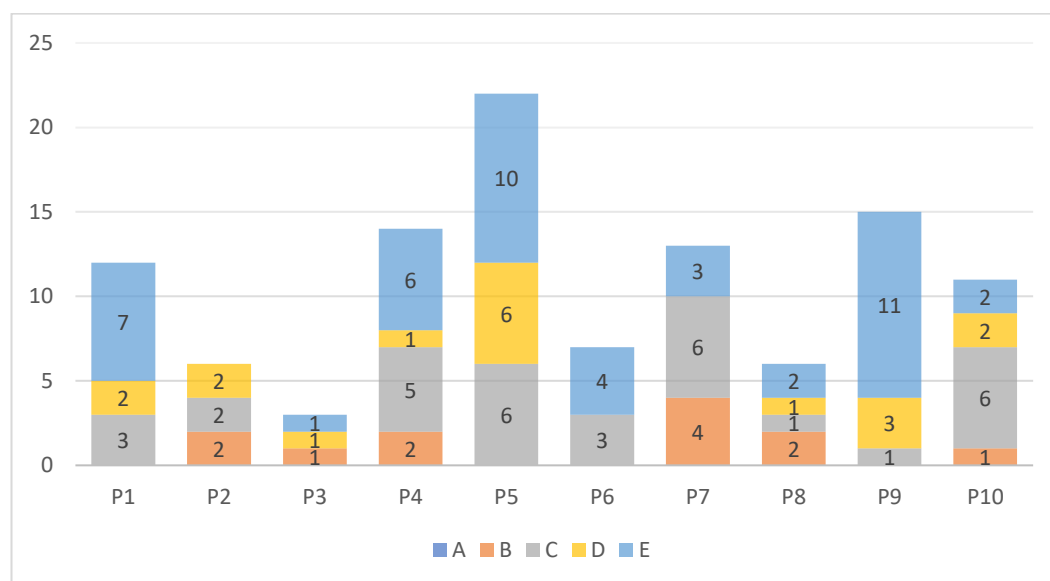
A : avril ; M : mai ; J : juin.

Risque élevé



Le pourcentage de recouvrement par parcelle des 3 groupes est représenté ci-dessus.

A cela s'ajoute, la notation de leur stade **phénologique**, selon le guide méthodologique de suivi de la flore adventice (RMT Florad de 2012) répartie en cinq niveaux allant de A (plantule) à E (grenaison).



Risque élevé



Ce graphique présente, pour le mois de juin, le nombre d'espèces par stade phénologique sur les parcelles suivies.

Rappels : Il est aussi primordial d'agir avant d'atteindre les stades D (floraison) ou E (grenaison) car cela augmente le stock semencier dans le sol, aggravant ainsi le risque sur les campagnes suivantes et pouvant gêner la récolte. De plus, il est essentiel de **bien identifier les espèces présentes**, notamment les **plus problématiques**, afin d'adapter les moyens de lutte.

Evaluation des risques :

Pour la période A-M-j, ce sont les Herbacées et les Lianes ont des taux de recouvrement quasi similaire avec respectivement 19,98 % et 19,27 % sur nos 10 parcelles. **Le seuil de risque est dépassé pour 7 parcelles**, et sur la majorité d'entre elles, les adventices sont **au stade de C et E**, ce qui représente une concurrence plus sérieuse pour la canne à sucre. **Le risque est moyen à élevé** pour les mois suivant sur l'ensemble des parcelles. En effet, malgré la diminution des précipitations avec la période hivernale et la fermeture des cannes qui vont limiter les Herbacées, les lianes restent dangereuses. Par ailleurs, une grande partie des adventices sont au stade grenaison ce qui va, à terme, augmenter le stock semencier dans le sol. Aux moindres précipitations de nouvelles adventices peuvent alors se développer rapidement.

Récapitulatif pour A-M-J 2025 :

	P1	P2	P3	P4	P5	P6	P7	P8	P9	P10
Enherbement (en %)	80	35,6	18	31,1	90,7	44,3	12,2	53,3	42,7	15,4
Mois après coupe	7 mois	9 mois	7 mois	8 mois	8 mois	9 mois	9 mois	7 mois	8 mois	10 mois
Evaluations des risques	Élevé	Élevé	Moyen	Élevé	Élevé	Élevé	Moyen	Élevé	Élevé	Moyen

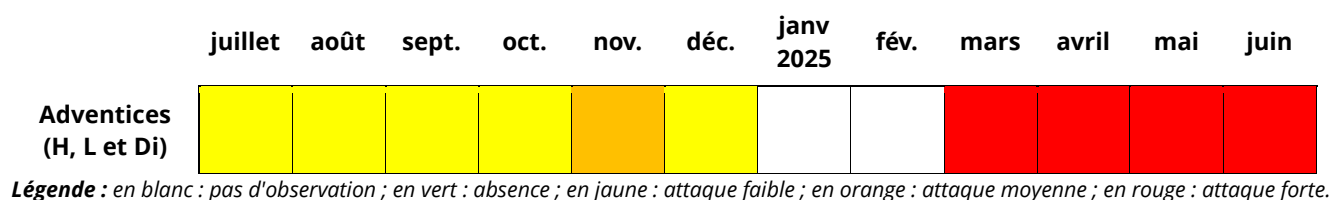


Remarque importante : une intervention manuelle ou mécanique est nécessaire sur les parcelles ayant un taux d'enherbement supérieur ou égal à 30 % ou sur celles présentant des Graminées (Fataque), lianes ou herbes vivaces à des stades avancés (C ou D).



Parcelle envahit par les adventices dans le Sud au mois de mai 2025

Pression des adventices sur canne à sucre en 2024/2025



Prévisions pour les prochains mois

A surveiller les lianes comme la margose ou le Desmodium, en effet les graminées, mis à part en bordure de parcelle, ne peuvent plus se développer car la lumière n'arrive plus au sol avec les cannes qui ont « fermé ».

Attention, ne laissez pas les adventices arriver au stade phénologique D (floraison) ou E (grenaison), et agissez le plus tôt possible pour éliminer le stockage éventuel de graines sur la parcelle !

Pour une meilleure reconnaissance des adventices, vous pouvez vous aider [d'AdvenRun 2.0](#).

Focus : L'épillage des cannes à sucre (J. ANTOIR et R. FONTAINE)



Cette méthode consiste à arracher les feuilles sèches adhérentes aux tiges des cannes à sucre 1 à 2 fois pendant le cycle et 3 à 4 mois avant la récolte.

Avantages : le paillage laissera une couverture au sol sous forme de « mulch » ce qui limite le développement et la levée des adventices. Il diminue l'érosion, maintient l'humidité, la biodiversité et la fertilité du sol. Il permet également de révéler les ravageurs comme les cochenilles pour les auxiliaires. L'eau atteint plus facilement les racines et l'ensemble de ces bienfaits à un effet positif sur la richesse de la canne à la récolte.

Contraintes : Un coût supplémentaire en temps et en main d'œuvre sera nécessaire et certaines lianes peuvent repartir avec la lumière. Il faudra alors les éliminer à la main.



Épillage



Plus d'informations sur la fiche phytosanitaire gestion des adventices [ICI](#).

Focus : Actualités eRcane

CPR RITA Canne

Il se tiendra le 30 juin 2025 à eRcane. Il y sera abordé notamment les résultats du stage sur l'impact de la fertilisation (organique et minérale) sur les adventices en canne, le dispositif parcelles de démonstration du RITA Canne et les résultats de la thèse sur l'impact de la fertilisation et désherbage sur les racines de canne. Des focus sur ces thématiques vous seront proposés lors des prochains BSV.

Séminaire participatif d'informations de d'échanges sur les variétés et la plantation

Il se déroulera sur 5 matinées ou journées entières sur la période 2025 – 2027 à l'attention des techniciens, conseillers et formateur de l'enseignement agricole. Chaque session abordera une thématique autour de la « vie privée et vie publique des variétés de canne à sucre » dont voici le programme prévisionnel :

N°	Session	Date	Localisation	Thématique
1	Nord-Est	Mardi 20 mai 2025	8h30 – 13h eRcane, La Bretagne	L'hybridation
		ou Mercredi 28 mai 2025		
2	Nord-Est	Septembre – Octobre 2025	A définir	Plantation : choix des boutures, outils, itinéraires et pratiques innovantes
	Sud-Ouest		A définir	
3	Nord-Est	Février – Mars 2026	A définir	Bioagresseurs de la canne : connaître et reconnaître les pathologies et ravageurs
	Sud-Ouest		A définir	
4	Nord-Est	Mai – Juin 2026	A définir	La sélection variétale
	Sud-Ouest		A définir	
5	Nord-Est	2026 ou 2027	A définir	Diffusion variétale : connaître, reconnaître et tester les variétés
	Sud-Ouest		A définir	

La première session s'est déroulée fin mai et le thème de l'hybridation a été abordé sur de sélection variétale d'eRcane.

Plus d'informations :

Alizé MANSUY, Animatrice du RITA CANNE,
alize.mansuy@ercane.re
Tel : 06 92 72 74 94



Contact animateur inter-filière du Réseau d'Épidémiosurveillance canne à sucre :
Romuald FONTAINE, FDGDON-Réunion
Tél : 0692 28 86 02 ; e-mail : romuald.fontaine@fdgdon974.fr

Bulletin consultable sur www.bsv-reunion.fr

Action de la stratégie Ecophyto 2030 pilotée par les ministères chargés de l'Agriculture, de l'Environnement, de la Santé et de la Recherche, avec le soutien financier de l'Office français de la biodiversité.